

https://actu.fr/normandie/le-havre_76351/sexisme-humiliation-au-havre-ces-etudiants-se-...

🕒 8 min read

Sexisme, humiliation... Au Havre, des étudiants manifestent contre un enseignant

Lundi 29 janvier, des élèves de Carrières sociales, à l'IUT de Caucriauville, au Havre (Seine-Maritime), ont manifesté pour dénoncer le comportement d'un de leurs enseignants.



Les élèves avaient prévu de manifester devant l'université du Havre le lundi 29 janvier 2024 (©Élève de carrières sociales)

Par Marie Lemaistre Publié le 28 Jan 24 à 7:38 mis à jour le 31 Jan 24 à 9:20

Mise à jour du mardi 31 janvier 2024, 9h15. Les élèves se sont rassemblés devant l'établissement dès 8 heures, lundi 29 janvier, afin de manifester. Dès 9 heures, elles ont investi le bâtiment de la l'administration. « Un dialogue a pu s'instaurer avec des membres de la présidence ». Un possible remplacement du professeur incriminé aurait selon les étudiantes fait partie des thèmes abordés. « Deux réunions devraient suivre au cours du mois, avec un premier point d'étape d'ici deux semaines, puis un second permettant aux élèves de fournir les témoignages collectés ». Le président de l'université, contacté par *76actu* n'a pas souhaité commenter.

Des propos rabaissants voire humiliants. Des remarques sexistes et transphobes. La liste des termes utilisés par les étudiantes de première année du parcours Animation sociale et socio-culturelle, du BUT **Carrières sociales** à l'**IUT de Caucriauville, au Havre (Seine-Maritime)**, pour désigner **leur maître de conférence en droit**, est écrasante.

Tout part d'un **incident en classe le 15 janvier 2024**. La goutte d'eau. « On est sortis au bout de 30 minutes de cours. » Et depuis le lundi 22 janvier, elles refusent d'y remettre les pieds afin de « dénoncer les agissements et comportements » de leur enseignant.

Une déclaration de grève déposée

Une « **déclaration de grève** », que nous avons pu consulter, a été donnée en main propre au directeur de l'IUT ainsi qu'aux professeurs. En tout, deux classes de première année, composé d'une **vingtaine d'élèves**, ont initié le mouvement. Mais un appel à la grève a également été envoyé **à tous les étudiants de Carrières sociales**.

Dans les faits, les exemples sont donnés à la pelle. « Ce sont des remarques à chaque cours, qu'on n'a pas notre place ici, qu'on n'a pas notre place dans le social », illustre une élève, parmi les six de première année rencontrées à l'heure du midi. « Quand il pose une question en cours et qu'on arrive à répondre, il va continuer, il cherche à nous perdre, pour nous humilier devant tout le monde », illustre une autre.



Des affiches pour dénoncer le comportement de l'enseignant ont été placardés dans tout le département de Carrières sociales, au première étage ainsi qu'à l'entrée de l'établissement (©ML/76actu)

Ce sont aussi des études de cas, utilisant « des exemples **inappropriés** et **violents** pour illustrer les cours », avec le prénom des élèves. Des notes, toujours médiocres, accompagnées de **commentaires sur les copies**. Des propos que l'enseignant aurait tenus de manière répétée à propos des femmes, sont aussi pointés du doigt.

« Sauf qu'on est des classes quasi totalement féminines et on n'échappe pas aux chiffres, à la vie, certaines d'entre nous ont vécu des trucs et entendre ces propos de la part d'un enseignant ce n'est pas normal », s'emporte une étudiante.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Un seuil de tolérance atteint pour certaines

Les actes de **transphobie** pointés par les élèves visent tous une étudiante en particulier, genrée au masculin l'an dernier et désormais identifiée au féminin. Un droit que

l'enseignant lui nierait. « Tout cela, ça aboutit à un vrai mal être des étudiants », dénonce une élève qui exprime de la colère par rapport à ces agissements présumés.

” On n'a pas tous le même seuil de tolérance. Il y en a qui arrivent la boule au ventre et ressortent de cours en tremblant, certains font des crises d'angoisse juste à l'énoncé de son nom.

Parce que les faits dénoncés sont graves, les jeunes femmes ont commencé à compiler par écrit des témoignages. Des rapports auraient été remis à la direction. Ce qui n'a pas pu nous être confirmé, n'ayant pu accéder aux documents qualifiés de « confidentiels, après consultation de notre direction », précise une de nos contacts.

Les **premiers signalements** dateraient *a minima* de **novembre** et auraient été renouvelés en janvier. Sur la base des témoignages, au moins six auraient été faits à la **Cesam** (Cellule d'écoute, soutien, analyse et médiation) de l'université.

Les élèves rencontrées affirment également avoir **interrompu un conseil de direction** le lundi 22 janvier au soir « pour informer de ce qu'il se passait en cours ». Le sujet aurait également été évoqué en conseil d'Institut « alors que ce n'est pas l'endroit pour discuter de ça », souligne une élève de seconde année, témoin de la scène.

Une mobilisation lundi 29 janvier

Avec plusieurs étudiants, cette dernière a « rejoint le mouvement », comme au moins trois de ses camarades rencontrées. « L'an dernier on n'a pas eu le courage de faire quoi que ce soit parce que toute la classe n'était pas solidaire », indique-t-elle.



Des affiches pour dénoncer le comportement de l'enseignant ont été placardées dans tout le département de Carrières sociales, au première étage ainsi qu'à l'entrée de l'établissement. (©ML/76actu)

« Il ne poussait pas le bouchon aussi loin, oui c'était rabaissant mais il ne dépassait jamais les limites, poursuit-elle. Juste on s'en foutait, on prenait notre cours, on n'avait pas autant de caractère et de répondant qu'elles aujourd'hui. On n'a pas eu le courage, on a très vite abandonné, mais quand on voit ce qu'il leur dit, on ne peut plus laisser passer. »

Hormis les troisième année, en stage, une grande partie des élèves des précédentes promotions ont promis de se joindre à elles pour **manifeste lundi 29 janvier, de 8 heures à 12 heures**, devant l'université.

Du « changement » d'ici deux à trois semaines

Sollicité par rapport à cette mobilisation, le **directeur** de l'IUT de Caucriauville n'a **pas voulu réagir quant aux accusations** visant cet enseignant. Cependant il confirme avoir connaissance de la gronde des étudiants. Et se dit prêt à agir.



Des affiches pour dénoncer le comportement de l'enseignant ont été placardés dans tout le département de carrière sociale, au première étage ainsi qu'à l'entrée de l'établissement (©ML/76Actu)

« La seule chose que je puisse indiquer est que **j'entends les étudiants**, je prends en considération leurs messages et je fais ce qui est en mon pouvoir pour aboutir à une solution le plus rapidement possible, au plus tôt **d'ici deux à trois semaines.** »

Les étudiantes l'assurent, la mobilisation se prolongera tant que la situation ne changera pas. « On mérite des cours dans le respect », conclut une élève.

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#).

Generated with Reader Mode